

CHARLES MOPSIK – LEKHAYIM

Par Aline Mopsik

Version 1 (2004) *extraits*

SYNOPSIS

Le premier volet de ce documentaire brossera un portrait original de Charles Mopsik, à travers des hommages témoignages, entre Paris et Jérusalem, intercalés par une documentation (biographique et autre) variée.

Il s'offrira à la fois comme une évocation de l'homme et de la pensée autant qu'une traversée du monde intellectuel et savant juif au tournant des 20^{ième} et 21^{ième} siècle. Charles Mopsik a été une figure majeure dans l'étude de la cabale en France mais aussi sur le plan international.

Ce premier volet de 52 minutes formera un portrait esquissé par des voix diverses. Aucune tentative de ce genre n'a été établie auparavant qui forme à travers un portrait chinois, la représentation d'une génération d'intellectuels et de penseurs juifs au tournant du millénaire. Autour de Charles Mopsik, c'est un état de la culture juive, et de sa transmission, de son renouveau et de sa diffusion qui sont en question.

Charles Mopsik nous a quittés prématurément le 13 sivan 5763 (13 juin 2003). Il s'en est allé discrètement, comme toujours. Et dans le grand big-bang de son départ, une voix de fin silence, tel un bouquet de souffles, s'est élevée jusqu'au ciel, l'accompagnant vers les hauteurs qui lui sont si familières. Puis la voix est redescendue sur la terre devenant audible et visible face à la caméra. Voix-visage de penseurs, de chercheurs, de philosophes et d'artistes, qui de près ou de loin, entre Paris et Jérusalem, ont travaillé sur le terrain des études juives.

Il ne s'agit pas tant de broser le portrait classique d'un homme insaisissable, qui ne tient pas en place et qui échappe à tout cadre, à tout critère que de faire jaillir *l'étincelle de vie* de ce grand homme humble qui a marqué toute une génération de lettrés et de savants tant en France qu'en Israël.

Comment *présentifier* Charles Mopsik sinon dans une approche inédite qui n'est ni narrative, ni descriptive, ni explicative. Charles Mopsik est un homme de ciel et de lumière que l'on ne perçoit intimement qu'à travers la *dimension du Souffle*. Toutes ces voix rassemblées entre Paris et Jérusalem en hommage à sa mémoire dans ce premier volet documentaire ne se présenteront pas comme les pièces d'un puzzle qui nous renverrait au final l'image d'un portrait plus ou moins ressemblant. Elles ne seront ni rigides ni définitives.

Elles seront un souffle plastique, multiple, changeant et fluctuant en résonance avec l'âme ruisselante de vie de Charles Mopsik.

« *Ton nom est un parfum qui se répand* » (Cantique des Cantiques). "Qui se répand", ce sont les voix.

TRAITEMENT

Dans ce premier volet documentaire « Charles Mopsik Lekhayim » je tenterai de broser un « portrait chinois » composé d'un bouquet de voix planté dans le paysage culturel d'une génération d'intellectuels et de penseurs juifs au tournant du millénaire. C'est au cœur de ce paysage de penseurs et de chercheurs que je montrerai une part du côté universel de Charles Mopsik tant dans sa pensée et ses centres d'intérêts que dans son oeuvre qui a renouvelé le domaine des études juives par delà les frontières françaises, au niveau international.

Le caractère novateur de ce projet repose sur une approche originale d'aborder la thématique du portrait audiovisuel. C'est à travers un chassé-croisé de témoignages entre Paris et Jérusalem que se dessineront en filigrane les traits de Charles Mopsik. Ou plus précisément, c'est à travers le

« *lachon* », la langue, la voix qui est souffle, eau et feu que s'esquissera la quintessence de ce qui, en lui ne mourra jamais.

Ce premier volet documentaire ne sera pas un assemblage de témoignages et d'hommages sur Charles Mopsik. Il sera quelque chose qui viendra du fond des âmes, une *mémoire* sans âge qui retracera non pas le temps dans sa durée mais une durée en dehors du temps. Il sera un bruissement de ciel tandis que sur la terre tout se tait.

Aux bouquets de voix – séquences témoignages – viendront s'intercaler d'autres séquences présentant son oeuvre, son parcours, sa pensée.

RYTHME

Le rythme de ce premier projet documentaire : « Charles Mopsik – Lekhayim ! » sera traité par *ruptures, ralentissements, césures en écho avec la respiration saccadée de la compagne* de la vie de cet homme trop tôt parti. Cette veuve se lancera sur le chemin pour glaner les gerbes de lumière dans le cantique des âmes amies. Ces étincelles de manne qu'elle récoltera de par le monde, entre Paris et Jérusalem, ne seront pas des souvenirs pétrifiés dans le sel des larmes et érigés en mausolée à la gloire de son bien-aimé. Elle ne cherchera pas à capturer des souvenirs, épis échappés des grandes gerbes de la vie. Elle aspirera plutôt à dégager une mémoire suffisamment imposante pour défier la mort en plantant ses racines dans le sol fertile de l'avenir. A travers chaque entretien, elle recueillera les éclats de cette lumière toujours active et agissante, toujours actuelle et innovante. Elle cherchera à libérer la flamme bondissante contenue dans la fusion de la Rencontre entre son bien-aimé et les amis (es) qui l'ont connus.

Ce n'est pas tant un hommage témoignage à la mémoire de Charles Mopsik qu'elle va tenter de réaliser qu'une manière d'exalter ce qui demeure éternellement vivant à travers la connexion haut débit d'un dialogue ininterrompu entre le ciel et la terre, l'impalpable et le sensible. Et *c'est dans ce va et vient haletant, entre Jérusalem et Paris, le ciel et la terre, dans cet effroi à la manière de cet échange de lettres entre les habitants de Jérusalem*

et ceux de Babylone qui se lamentent sur la destruction du Temple de Jérusalem [dans le livre du Zohar sur les Lamentations, introduit, traduit, annoté et commenté par Charles Mopsik], qu'une cadence va s'inscrire.

La référence au commentaire zoharique des Lamentations dans la réalisation de cette série de documentaires : « Charles Mopsik Lekhayim ! » est d'autant plus saisissante que d'après les textes de la tradition juive, la tragédie de la perte de l'être cher est comparée à celle de la destruction du Temple de Jérusalem.

C'est à travers le rythme que le chagrin pourra se dévoiler pudiquement, le chagrin mais plus fort que les larmes, le rire car l'humour désarmant de Charles Mopsik est un des traits majeurs de sa personnalité. Le film devra être gai, joyeux, grave, profond, impertinent et léger à l'image et à la ressemblance de Charles Mopsik.

Le second volet traitera de l'oeuvre à partir d'une oeuvre : "Le sexe des âmes" édité aux éditions de l'Eclat...